

# Synthèse des connaissances sur le maërl en Bretagne

## Phase 1 - Travail préliminaire

Etat des lieux du maërl et des  
pêcheries à la drague en Bretagne  
et choix des sites pilotes



## Glossaire *(mots/expressions surlignés dans le texte pages suivantes)*

**Natura 2000** : réseau européen de préservation de la biodiversité. Les sites Natura 2000 permettent d'assurer la protection des espaces naturels les plus importants, sur la base des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats, faune, et flore ».

**Analyse de risques** : méthodologie permettant d'évaluer les effets de l'activité de pêche professionnelle sur les habitats à préserver au sein des sites Natura 2000. On parle alors d'interactions entre les engins et les habitats.

**Interactions engins/habitats** : effets produits par l'utilisation d'un engin sur un habitat.

**Maërl** : accumulation localisée d'algues rouges calcaires dans les petits fonds côtiers. Visuellement, cela ressemble à des récifs coralliens.

**Drague** : terme générique désignant une catégorie d'art trainant.

**Art trainant** : technique de pêche dont les engins sont mobiles.

**Espèces d'intérêt halieutique** : espèces prélevées lors de l'activité de pêche.

**Bivalves** : mollusques composés de deux pièces ou valves. Ex. coquille Saint-Jacques, praire, palourde...

**Facteur anthropique** : relatif à l'activité humaine. Qualifie tout élément provoqué directement ou indirectement par l'action de l'homme.

**Taux de vitalité** : part de maërl vivant dans un banc de maërl.

## Personnes contacts

### Coordination du projet :

AGLIA

Elodie Etchegaray

[etchegaray.aglia@orange.fr](mailto:etchegaray.aglia@orange.fr)

05 46 82 60 60

### Coordination des actions sur les sites pilotes :

CRPMEM Bretagne

Julien Dubreuil

[jdubreuil@bretagne-peches.org](mailto:jdubreuil@bretagne-peches.org)

02.98.10.10.91

## Partenaires du projet



## Avec le soutien financier de

FRANCE FILIERE PECHE



L'Agria, trois Régions pour promouvoir la pêche et l'aquaculture

## Qu'est ce que le maërl?

Le maërl est une accumulation localisée d'**algues rouges calcaires** dans les petits fonds côtiers. Le maërl se renouvelle lentement : sa croissance est de moins d'un millimètre par an. C'est en **Bretagne** que se trouvent les bancs de maërl parmi les plus importants d'Europe en termes de superficies et d'épaisseurs. Le maërl est un des habitats justifiant la création de sites Natura 2000 : 14 sites Natura 2000 bretons intègrent des bancs de maërl.



Figure 1 : Illustrations de maërl

**3 espèces d'algues rouges calcaires** peuvent composer le maërl. Ces espèces peuvent cohabiter pour former un même banc de maërl. Les formes de leurs branches, appelées « **thalles** », sont variées. Le maërl se reproduit ces dernières se cassent : c'est la **reproduction par fragmentation**.

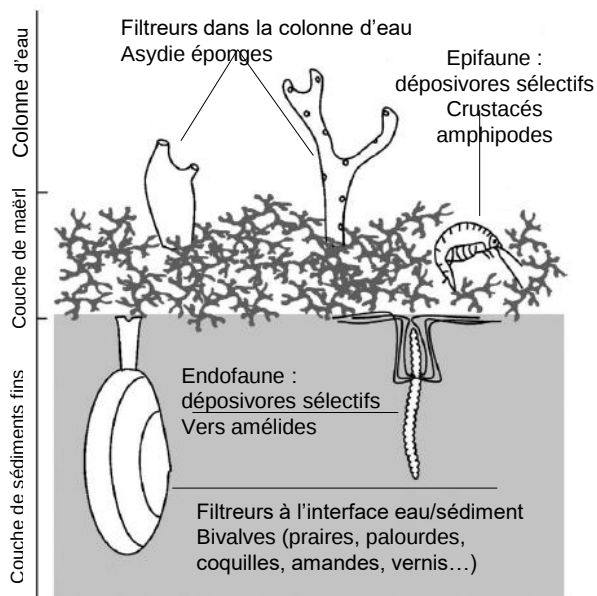
Chaque banc de maërl est unique du fait de la nature du sédiment sur lequel il est, l'espèce ou les espèces d'algues qui le constitue, la taille de ses thalles, la faune et la flore qui y vivent... A l'échelle de la Bretagne, il y a donc de **fortes différences** entre les sites. Ces différences s'expliquent en partie par les conditions environnementales locales.

3 types d'algues rouges calcaires peuvent constituer le maërl.

\*\*\*

La Bretagne abrite les plus grands bancs de maërl d'Europe.

## Pourquoi est-il important ?



La structure de ces bancs permet à de nombreuses **espèces**, notamment celles d'intérêt halieutique, de se développer et de s'abriter.

Par exemple, le maërl favorise la reproduction et la croissance des **bivalves** : les jeunes coquilles Saint-Jacques ou les jeunes pétoncles s'y protègent des prédateurs et y filtrent leurs nourritures, présente en abondance.

Le maërl abrite de nombreuses espèces, dont des bivalves.

Sur certains sites, les bancs peuvent également être une source importante de particules sédimentaires pour d'autres habitats, comme les **plages**.

Figure 2 : Schéma de la position de différents groupes d'espèces dans le maërl (modifié d'après Grall et al., 2006)

## De quoi parle-t-on?

De nombreuses dénominations sont employées dans la **littérature scientifique** (près d'une quarantaine de termes) pour caractériser la présence de maërl. Elles témoignent de la grande **hétérogénéité** de l'habitat ainsi que de la volonté de certains scientifiques d'exprimer **une vision qui refuse de généraliser** les choses.

En revanche, certaines nomenclatures rassemblent sous le même terme « maërl » des faciès aux caractéristiques, aux fonctionnalités et aux sensibilités très différentes. Les implications de ce type de regroupements peuvent être fortes du point de vue de la **gestion des habitats** et ne pas être pertinentes au regard des objectifs de conservation des écosystèmes côtiers.

40 termes désignent le maërl dans la littérature, ce qui témoigne d'une volonté des scientifiques de ne pas généraliser les choses.

\*\*\*

L'hétérogénéité du maërl dans certaines nomenclatures est un risque de non pertinence dans la gestion des habitats.

## La cartographie des bancs de maërl

Il existe plusieurs cartes indiquant la répartition et l'étendue des bancs de maërl en Bretagne. Selon les cartes, la **représentation de ces bancs est différente**. En effet, les **données** sont variées et très différentes en fonction de l'étude considérée (méthode utilisée et période d'acquisition, traitement et analyse des données...). De plus, selon l'objectif et les moyens, les études ne sont ni menées à la même échelle ni avec la même précision. Certaines études sont très précises, mais seulement **sur une partie des bancs de maërl** d'un site Natura 2000, tandis que d'autres études cartographient le site entier, mais de manière moins précise..

Selon l'étude, un même banc de maërl ne sera **pas** représenté de la même manière.

\*\*\*

Comme c'est un habitat **mobile** influencé par des facteurs environnementaux et anthropiques, les cartes ne sont valables qu'à un moment donné.

Comme dans la littérature scientifique, les **typologies** employées dans les représentations cartographiques sont très diverses. Certaines peuvent démontrer un refus de la généralisation du terme : l'habitat est décrit selon certaines de ses caractéristiques (sédiment associé, composition spécifique, état de vitalité, etc.), à des niveaux de détail important dans sa description. D'autres, au contraire, rassemblent sous le terme maërl différents états de l'habitat.

La structure même du maërl, en particulier sur les zones de forte accumulation, en fait un **habitat mobile**. Du fait de cette mobilité des bancs, les cartes ne sont valables que pour un instant précis. Son évolution en est d'autant plus influencée par des **facteurs environnementaux** (hydrodynamisme) ou **anthropiques** (extraction de maërl interdite depuis 2013, pêche, qualité des eaux, espèces invasives).

**Pour toutes ces raisons, il n'est pas possible de disposer d'une image fiable en l'état de la répartition et de l'emprise des bancs de maërl en Bretagne.**

## L'état de conservation des bancs de maërl

L'état de conservation des bancs de maërl bretons est établi sur la base de critères appelés « descripteurs » (faune associée, taille des thalles, taux de vitalité etc.). A ce jour, il n'existe **aucun indice normalisé** basé sur l'intégration de ces paramètres, pour définir précisément l'état du maërl à l'échelle régionale. Seules des appréciations subjectives « **à dire d'experts** », bien que basées sur des critères objectifs, permettent de qualifier les bancs de maërl bretons.

Pour évaluer les effets de l'activité de pêche professionnelle à la drague sur les bancs de maërl, l'analyse de risques sera mise en œuvre sur les sites Natura 2000. Or, il y a de fortes **différences de vitalité et de densité** des bancs de maërl **entre les sites** d'une même région et **au sein d'un même site**. Une approche au cas par cas est donc nécessaire pour évaluer les effets sur le maërl au sein des différents bancs bretons, ainsi que pour l'orientation des objectifs de conservation.

Le maërl est un habitat à préserver car il abrite une **biodiversité** abondante.

\*\*\*

Il est prioritaire pour l'analyse de **risques** du fait de son renouvellement lent et difficile.

\*\*\*\*

Une approche au cas par cas est nécessaire car chaque banc a ses propres caractéristiques.

